



SYNTHESE

Ateliers « échanges techniques régionaux :

Réseau de fermes pilotes bio » - Projet INTEGRE – CPS/UE & CANC

2 au 6 novembre 2015 - ferme biologique du Groupement Scolaire de Do Neva, Houailou (Nouvelle-Calédonie)

Chambre d'agriculture de Nouvelle-Calédonie - LEPA Do Neva - Biocalédonia,

PROJET INTEGRE

Le réseau de fermes pilotes BIO du Pacifique

AGRICULTEURS, ÉLEVEURS, TECHNICIENS AMÉLIOREZ VOS CONNAISSANCES TECHNIQUES EN AGRICULTURE BIOLOGIQUE

FERTILITÉ DES SOLS **MALADIES ET RAVAGEURS** **SEMENCES ET PLANTS BIO**

OBJECTIF

"CAPITALISER LES INFORMATIONS ET VOUS LES DIFFUSER"

Un programme de coopération régionale avec : Wallis et Futuna, Nouvelle-Calédonie, Polynésie Française, Pitcairn

POECom
Communauté Coopérative Pour l'Agriculture Biologique Et Le Commerce Éthique



POECom
Communauté Coopérative Pour l'Agriculture Biologique Et Le Commerce Éthique

Culture Bio

Agriculture biologique et commerce éthique dans le Pacifique : conditions strictes pour préserver les cultures et les consommateurs, et améliorer les moyens d'existence des agriculteurs, à l'usage des populations et consommateurs dans le Pacifique.





Remerciements

Au nom de la Chambre d'agriculture de Nouvelle-Calédonie, nous tenons à remercier toutes les personnes, institutions et organisations qui ont collaboré, financé et participé à ces ateliers régionaux : Union, Européenne, CPS, projet INTEGRE, gouvernement et les provinces de la Nouvelle-Calédonie, services techniques et de recherche, agriculteurs, techniciens, experts de Fidji, Nouvelle-Calédonie, Polynésie Française, Salomon, Vanuatu, Wallis-et-Futuna.

1) Préambule

Le programme de Recherche-Action (R-A) « Réseau de fermes pilotes bio » est mis en œuvre sur 1 site/zone agro-écologique de la Nouvelle-Calédonie (Lycée Do Neva, Houailou), de la Polynésie Française et de Wallis et Futuna. Il comprend 3 composantes : 1) des modules thématiques de R-A dans le cadre d'un réseau de fermes-pilotes « bio », 2) la formation d'agriculteurs, d'entrepreneurs agricoles et de techniciens, 3) la mise en réseau au niveau local et régional des connaissances produites, notamment par l'organisation de 3 rencontres régionales annuelles.

Les objectifs du programme sont les suivants :

- Améliorer les connaissances techniques en matière d'agriculture biologique et les diffuser/échanger en Nouvelle-Calédonie et dans la région Pacifique ;
- Promouvoir et développer l'agriculture biologique en Nouvelle-Calédonie (et dans la région).

En Nouvelle-Calédonie, le lycée agricole Do Neva et Biocalédonia sont en charge de la mise en œuvre des actions du programme sur l'exploitation certifiée « bio » du lycée d'une part, et la dizaine d'exploitations agricoles également certifiées « bio » dans la région de Houailou, d'autre part. Cela concerne les thématiques suivantes :

1. Fertilité du sol : fabrication et utilisation du compost, mécanisation, faisabilité et organisation opérationnelle, production/gestion MO...) ;
2. Maladies/ravageurs : connaissance et tests de pratiques de bio-pesticides sur les cultures vivrières et commerciales ;

3. Matériel végétal : organisation d'un système de collecte/stockage/diffusion de semences et plants « bio » (maraichage, vivrier, fruitier).

Au niveau régional, la CANC est chargée de a) l'animation et la coordination des actions techniques ainsi que la gestion administrative et financière du programme, b) la capitalisation et la diffusion d'information, c) l'organisation d'échanges techniques régionaux (PTOM¹, pays ACP² de la zone Pacifique, réseau POET-Com³).

Référents/contacts : CANC (François Japiot, chargé de mission « Coopération technique régionale », fjapiot@canc.nc, tel +687 24 63 70 / +687 76 16 91), Lycée Do Neva (Thomas Carlen, directeur, tcarlen@formagri.nc, tel +687 42 52 36 / +687 81 02 27).

2) Présentation résumée des ateliers et des réunions/Visites thématiques

Cette première rencontre annuelle régionale s'est tenue en Nouvelle-Calédonie, réunissant en moyenne 80 participants (voir liste en annexe) chaque jour : agriculteurs, techniciens, chercheurs, responsables institutionnels de Nouvelle-Calédonie, Polynésie Française, Wallis-et-Futuna, Salomon, Fidji et Vanuatu ; elle s'est déroulée en 2 temps :

1. Ateliers « échanges techniques régionaux et locaux/territoriaux - NC » au Lycée agricole Do Neva à Houailou du 2 au 6 novembre 2015 ;
2. Réunion et visites thématiques (certification, accès aux intrants...) les 9 et 10 novembre.

Les ateliers se sont déroulés autour de 5 thématiques (voir programme en PJ) :

1. Accueil et présentation des participants, point sur les actions mises en œuvre sur les 3 territoires dans le cadre du projet INTEGRE, présentation des ateliers (0,5 jour) ;
2. « Fertilité des sols, compost, mécanisation » (3 modules, 1 jour) ;
3. « Maladies et ravageurs de cultures » (3 modules, 1 jour) ;

¹ Pays et Territoires d'Outre-Mer

² Afrique Caraïbe Pacifique

³ Pacific Organic Ethical Trade Community

4. « Semences et plants » (3 modules, 1 jour) ;
5. Restitution et discussion avec les responsables provinciaux/territoriaux (0,5 jour).

1 semaine d'ateliers sur le terrain

Les objectifs et les résultats attendus de ces ateliers sont les suivants :

- Mettre en réseau les partenaires de l'AB dans le Pacifique : partager des expériences et échanger des informations sur les pratiques et techniques de l'AB ;
- Fournir des informations techniques et pratiques aux agriculteurs et aux techniciens pour le développement de l'AB ;
- Esquisser un « Plan bio territorial & régional » (Pacifique) ;
- Promouvoir l'agriculture biologique en Nouvelle-Calédonie et dans le Pacifique ;
- Renforcer les réseaux POET Com et inter-consulaire.

Compte-tenu du nombre élevé de participants (en moyenne une centaine au quotidien), 3 groupes ont été constitués pour chacun des modules :

(J2) « Fertilité des sols » :

- Connaissance du sol & fertilité (Dr Shane Tutua, KG, Salomon), eau (Zacharie Lemerre-Desprez, IAC) et mécanisation-SCV (Nathalie Ayrault, Adecap) ;
- Compost (mécanisation) : Bernard Angonin (CANC), Erwan Couapault (SIVM), Thomas Carlen (LDN) ;
- La butte permanente et la vie dans le sol : Deborah Kotopeu, Marian Mataïla (Biocalédonia), Frédérique Ablain-Barrière (Animasciences) ;

(J3) « Maladies et ravageurs » :

- Connaissance des M&R et outils d'aide à la décision (au champ) : Dr Christian Mille, Laurène Marchal (IAC) ;
- Connaissance des M&R et outils d'aide à la décision (au labo) : Didier Pastou, Sophie Tron (GDS-V, CANC), Bruno Gatimel (Biofabrique-PS) ;
- Préparation, Application, traitement, monitoring : Georges Tieya, (Biocalédonia), Stephen Battaglia (CANC) ;

(J4), « Semences et plants » :

- Semences & plants (bio) : Expériences dans le Pacifique Moses Pelomo (KG, Salomon), Olivier Iato (SAPV), Georges Tieya (Biocalédonia) ;
- Semences & plants (bio) : tubercules : Didier Varin (Adecap, CTT) ;
- Production de semences & plants (bio) : Maraichage (Lionel Maillard, CFPPA, PF), Fruitières (Zacharie Lemerre-Desprez, Patrick Lecren, IAC) ;

Analyse et synthèse : à l'issue de chaque journée, les participants et intervenants se sont réunis en table ronde afin d'approfondir les échanges sur la thématique de la journée en plénière. Suite à cela, l'équipe de coordination était chargée d'élaborer une synthèse s'appuyant également sur les prises de notes et de paroles au cours des ateliers et les discussions en plénière.

L'ensemble des présentations et des documents techniques fournis par les intervenants est disponible au service de coopération technique régionale de la CANC (fjapiot@canc.nc) ; de plus une liste des contacts est annexée à ce rapport.

Restitution aux partenaires

La dernière journée a été consacrée à la synthèse globale des ateliers et à la restitution aux partenaires (recommandations pour le développement de l'AB) : représentants du gouvernement et des institutions de la Nouvelle-Calédonie et des provinces.

Réunion et visites thématiques

Une journée consacrée à la certification en AB a été organisée avec les participants de la région Pacifique et leurs homologues calédoniens. Des visites chez des agriculteurs/trices ont été organisées afin de poursuivre les échanges sur les pratiques, l'accompagnement technique, la certification...

3) Synthèse, analyse et recommandations

A l'issue des 3 journées d'ateliers, une synthèse comprenant des recommandations et propositions pour le développement de l'agriculture biologique à l'échelle des territoires et au niveau régional a été élaborée et présentée en plénière pour validation :

1) Recommandations générales

- Améliorer la technicité des agriculteurs et techniciens en « bio » :
Formation professionnelle / Accompagnement technique ;
- Faciliter l'accès aux intrants « bio » pour les agriculteurs :
Organisation de la filière d'approvisionnement, référencement ;
- Réaffirmer le soutien politique à la filière bio : moyens financiers et cadres réglementaires (labellisation, certification) ;
- Promouvoir l'agriculture biologique auprès du grand public, sensibiliser aux modes et périodes de production en bio, valoriser les productions adaptées aux milieux tropicaux, respectueuses de l'environnement.

D'un point de vue transversal :

Renforcer la connaissance en « AB » :

- Recenser et diffuser la connaissance existante (guide, fiches techniques, traduction) ;
- Mettre en place un dispositif de monitoring « fertilité du sol », « maladie et ravageurs » ;
- Développer la recherche - expérimentation spécifique sur le bio et assurer son transfert vers les agriculteurs.

Soutenir le réseau régional POET Com :

- Pérenniser la structure de coordination (urgence pour son financement) garant du respect de la NOAB ;
- Renforcer l'appropriation du POETCom par les points focaux ;
- Travailler sur la liste d'intrants autorisés en Bio.

2) Recommandations thématiques : fertilité des sols, lutte contre les maladies et ravageurs, semences et plants « bio »

☞ Fertilité du sol : Rôle prépondérant de la qualité/fertilité du sol

- Développer des outils simples pour permettre aux agriculteurs de connaître et suivre la qualité de leur sol ;
- Améliorer la production et les modes d'organisation de l'apport de matières organiques et fertilisants (engrais verts, compost) ;
- Construire des synergies entre productions végétales et animales ;

☞ Maladies & ravageurs : La qualité du sol et la biodiversité sur l'exploitation sont au cœur des stratégies de lutte contre les maladies et ravageurs

- Tester et valider les pratiques empiriques ;
- Renforcer les moyens de lutte pour des interventions ciblées (réactivité, disponibilité des bio-pesticides et auxiliaires, biofabrique...) ;
- Maintenir les dispositifs de biosécurité.

☞ Semences et plants « bio » : Mettre à disposition des agriculteurs du matériel végétal biologique adapté, performant et sain

- Semences maraîchères : développer la veille variétale et l'expérimentation ;
- Renforcer les dispositifs de diffusion du matériel végétal existant (arboriculture et vivrier) auprès des agriculteurs dans chaque pays et territoire ;
- Professionnaliser la production et diffusion de semences et plants bio.

4) Echanges et discussions (9 & 10 novembre)

Présentations et réflexions des systèmes de certification/garantie (NC, PF, Salomon)

Une session de travail réunissant les agriculteurs et le lycée agricole de Wallis-et-Futuna, Kastom Garden (Salomon), SAPV/FSA (Vanuatu), CFPPA-PF, SPG-Biofetia, SDR (PF), Biocaledonia, CANC (NC) a permis d'échanger sur le Système de Garantie Participatif. Les représentants des îles Salomon, de Polynésie Française et de la Nouvelle-Calédonie ont tour à tour présenté leur système « SPG », suivi d'un débat d'où ont émergé les réflexions suivantes :

- Il existe un cadre réglementaire en Polynésie française et aux îles Salomon, mais pas en Nouvelle-Calédonie, où le secteur « bio » est fortement soutenu par les pouvoirs publics (par ex. Seule la Province Sud octroie une aide, d'une durée de trois ans, égale à un tiers du CA de l'entreprise certifiée).
- La garantie par le SPG est prise en charge en Nouvelle-Calédonie (adhésion annuel de 2 000F) ; en Polynésie, les producteurs faisant appel à la certification par tiers en assure le financement (soit 300 000F/an par tiers ; idem au Vanuatu où il n'y a aucune aide).
- Les SPG en Polynésie Française et en Nouvelle-Calédonie sont complexes à gérer et requièrent une assistance et des ressources conséquentes (animateurs...) ; cela demande une disponibilité importante, notamment pour les agriculteurs ; en outre, il est relativement difficile de trouver des consommateurs pour constituer le binôme avec l'agriculteur. En revanche, dans les territoires ACP, les systèmes sont gérés plus simplement, pour un plus grand nombre d'agriculteurs, sans perdre de vue la qualité du service.
- La certification par tiers ne s'oppose pas au SPG ; elle n'est pas aussi coûteuse qu'on le laisse entendre et se met en place dans des contextes différents : marché d'exportation, notamment hors de la zone Pacifique⁴, filière intégrée petits producteurs/transformateur/exportateur, système simplifié⁵ ; le SPG est plus « attractif » pour les producteurs car il est

⁴ Australie et Nouvelle-Zélande peuvent accepter une garantie / SPG

⁵ Au Vanuatu, la certification par tiers de 400 petits producteurs de coprah via une unité de production/exportation d'huile de coco bio coûte environ 500 000 francs par an.

totallement gratuit (Nouvelle-Calédonie, Polynésie Française) et les produits étant exclusivement vendus sur le marché intérieur, il n'y a pas l'exigence de faire appel à un organisme auditeur extérieur. Les SPG jouent également un rôle de promotion du « bio » et d'interface entre producteur et consommateur.

- L'utilisation du logo pour les produits garantis par le SPG est encore aléatoire ; la majorité des produits garantis par le SPG ne se retrouve pas dans les circuits commerciaux classiques et ne sont pas toujours étiquetés comme il se doit, notamment en Polynésie Française. L'apposition du logo « Biopasifika » est une façon de mieux valoriser les produits et d'informer comme il se doit le consommateur (le label Biopasifika n'apporte pas forcément une garantie de prix plus élevé, mais de débouché). On note en Nouvelle-Calédonie, où il n'existe pas de cadre réglementaire, un usage abusif de l'appellation « bio » pour des produits non garantis.
- Une communication soutenue est essentielle pour informer les consommateurs sur l'AB (et le logo), mais également les périodes de production (saisonnalité des productions).
- La nécessité de travailler sur un guide de lecture de la NOAB pour éviter les interprétations variables de la NOAB (acide formique par exemple) où les disparités dans les documents de travail des différents SPG ; il est également nécessaire de sensibiliser certains agriculteurs (traditionnels, notamment) pour clarifier mode de production traditionnel et certifié AB.
- L'accès aux intrants « AB » est problématique dans la plupart des pays et territoires du Pacifique, à l'exception de la Nouvelle-Calédonie ; il a été suggéré d'envisager un travail d'information sur les intrants disponibles et de coordination de l'approvisionnement au niveau régional. A noter que la CANC et la CCIMA ont signé un protocole de prestation de service pour l'approvisionnement en intrants à Wallis-et-Futuna (non utilisé à ce jour). En règle générale, l'ensemble des acteurs ont souligné l'intérêt de travailler en partenariat (échanges d'expériences), mais aussi avec les instituts de recherche, services techniques de vulgarisation, chambres consulaires...

L'exportateur prenant en charge le coût de la certification (contrôle interne + audit), permettant ainsi aux produits des petits producteurs d'accéder à un nouveau marché.

NB : Les thématiques : certification, communication/visibilité (signe/logo) et intrants feront partie des axes de travail au sein du réseau de fermes-pilotes, notamment lors des prochains ateliers régionaux en Polynésie Française ; notamment : Comment optimiser les SPG existants ? Comment mettre en place un SPG simple et efficace dans un territoire avec une assistance limitée (cas de Wallis-et-Futuna ou d'archipel excentrés en PF) ?

Visites de fermes « bio » (Marion Prothais, La Tamoia et Franck Soury-Lavergne, La Foa)

Visites de 2 exploitations (3-4Ha) garanties « AB » axées sur le maraichage et l'horticulture fruitière, avec 2 objectifs principaux :

- Découvrir un des modes de production « AV » en Nouvelle-Calédonie ;
- Echanger « in situ » entre agriculteurs de Nouvelle-Calédonie et voisins du Pacifique, notamment sur les pratiques agricoles, SPG...

Réflexions et propositions d'orientations et d'actions

Les ateliers ont été l'occasion de partager et d'échanger sur divers problématiques liées à l'AB dans le Pacifique ; nous avons relevé plusieurs thématiques prioritaires au centre des préoccupations des agriculteurs requérant un travail plus soutenu et approfondi :

D'un point de vue technique :

- La matière organique : Elle constitue un des éléments essentiels dans la fertilité du sol, requérant des apports réguliers et conséquents ; une évaluation économique de la fabrication et de l'application du compost⁶ est requise afin d'évaluer la faisabilité de la production de compost à différentes échelles : individuelle (exploitation commerciale) et collective (CUMA). D'autres alternatives doivent être prises en compte et testées, l'agroforesterie notamment, dont les pratiques sont multiples dans le Pacifique.

Demande spécifique des agriculteurs : « Développer des outils simples pour connaître et suivre la qualité de son sol »

⁶ Energie, travail, équipement relativement lourd requis.

- Les biopesticides : De nombreuses références techniques (fiches) pour la production et l'utilisation de biopesticides existent, mais ne sont pas toujours pratiques à se procurer ou à utiliser ; un travail de compilation et de traduction est nécessaire (PTOM & ACP). Cette synthèse bibliographique n'empêchera pas de mener des démonstrations/expérimentations ciblées dans les fermes-pilotes, mais devront s'en inspirer. En matière de contrôle des maladies et ravageurs, les méthodes basées sur la biodiversité au champ doivent être privilégiées ; pour rappel, l'AB est basée sur la notion des écosystèmes et un biopesticide reste un pesticide à utiliser en dernier recours.

Demande spécifique des agriculteurs : « Fournir des recettes éprouvées (ingrédients/matière active, recette) et disposer d'intrants adéquats (bio-pesticides et auxiliaires – cf. biofabrique...) »

- Les semences maraichères : C'est une des priorités pour les agriculteurs pour qui la priorité est de pouvoir s'approvisionner en semences adaptées aux divers contextes insulaires. Compte-tenu de la faible demande d'une part, et de la technicité requise pour produire d'autre part, la veille variétale sous la forme d'expérimentation participative chez les agriculteurs est requise.

Demande spécifique des agriculteurs : « Pouvoir disposer de semences maraichères (et/ou de plants) productives et adaptées aux conditions agro-pédo-climatiques de chaque terroir/territoire »

- Pour une agriculture biologique écologiquement intensive et économiquement viable : On constate une demande du marché très nettement supérieure à l'offre et des budgets alloués au soutien de l'AB qui requièrent des résultats tangibles, notamment de production commercialisée. Il est donc nécessaire d'apporter également une assistance aux producteurs AB insérés dans les filières commerciales afin de leur permettre d'augmenter significativement leur production. L'accès au marché est une des priorités pour les petits producteurs familiaux (non commerciaux).

Demande spécifique des agriculteurs : « Pouvoir disposer de techniques permettant d'augmenter durablement la production »

Le système de garantie/certification

- SPG : Un système de garantie/certification efficace et adapté aux divers contextes socio-économiques du Pacifique, notamment pour les zones isolées des PTOM (archipels polynésiens, Wallis et Futuna) et d'une manière générale, il est nécessaire de rationaliser les procédures en s'inspirant des exemples mis en place dans les pays ACP (Fidji, Salomon, Vanuatu...).

Demande spécifique des agriculteurs : « Un système simple et efficace qui ne soit pas chronophage »

La nécessité d'un accompagnement technique pérenne

- Accompagnement technique : Les besoins d'accompagnement technique sont divers et doivent être spécifiques selon le mode de production : de type familial/communautaire ou commercial (formation, documents/références techniques). D'autre part, la formation des formateurs est également une priorité au même titre que la formation des agriculteurs.
- Projets : Ces ateliers ont permis de recueillir des informations de la part des agriculteurs et des techniciens de terrain (environ 80 de plusieurs territoires), ce qui donne une vraie légitimité aux recommandations et propositions formulées. Sur cette base, il est recommandé d'élaborer des projets, notamment d'expérimentation (participative) sur les thématiques prioritaires. A ce sujet, une proposition de projet d'expérimentation au niveau régional a été présentée en décembre 2015 au fond UE-BEST et même s'il n'a pas été retenu, il y a beaucoup d'éléments qui pourront servir pour élaborer un autre projet (contact : François Japiot fjapiot@canc.nc).
- Plan « bio » : La synthèse des recommandations et des propositions permettra d'informer les décideurs institutionnels et d'orienter les

politiques publiques concernant les priorités en matière de développement en AB.

Des priorités à différents niveaux d'échelle, territoriale et régionale :

- Chaque PTOM a ses problématiques propres ; cependant, des actions sont à mener au niveau régional (nécessité de plus d'information et de synergie entre PTOM et ACP) :
 - o PF : Organiser l'approvisionnement en intrants ; optimiser le fonctionnement du SPG ; conduire des expérimentations participatives pour une intensification de la production (recherche/conseil/professionnel-agriculteur) ;
 - o W&F : Former une association (et un SPG) d'agriculteurs « bio » ; bénéficier d'une assistance technique constante ;
 - o NC : Optimiser le fonctionnement du SPG ; conduire des expérimentations participatives une intensification de la production.

4) Communication

Les ateliers ont été largement couverts par la presse écrite ([voir articles en annexe](#)), radio (Radio NC 1^{ère}, Radio Djido) et TV (NC1ère). D'autre part, une série de 10 vidéos ont été tournées et sont disponibles en suivant le lien : <http://integre.spc.int/actions-regionales/agriculture-biologique>

Une équipe d'une dizaine de personnes a été mobilisée avant, pendant et après les ateliers :

- Communication : Sophie Golfier (CANC) a coordonné l'ensemble des actions en matière de communication : communiqué de presse, articles de presse, radio, TV, conception et appui vidéo...
- Logistique : Victorine Luewadia (CANC)
- Prise de note : Carole de Kermoisan (Rectiligne), Laura Henry (CANC), Thibault Ferrier (CPS-INTEGRE)
- Vidéo : Philippe de Cet (Techvidéo)
- Interprètes : Karine Bachelier-Bourrat (GNC), Christelle Petite & Valérie Hasan (CPS)
- Coordination/Synthèse : Yolaine Bouteiller (CPS-INTEGRE), Hélène Moquet (Biocaledonia), François Japiot (CANC)

Un grand merci à toute l'équipe du lycée Do Neva qui s'est mobilisée tout au long des ateliers ; l'accueil et la disponibilité du personnel du lycée a permis de créer ce lien océanien, très apprécié par tous les participants.

5) Evaluation des ateliers

35 personnes ont participé à l'évaluation des ateliers :

- 82% ont mentionné que le séminaire avait répondu à leurs attentes et 91% que ont souligné son utilité ;
- 91% ont déclaré avoir été bien accueilli et satisfait de l'organisation ;
- 94% ont appris des choses et 76% l'ont trouvé suffisamment concret et pratique ;
- 96% ont apprécié la qualité des interventions ;
- Les points à améliorer concernant les questions d'ordre logistique, la participation des agriculteurs dans l'animation, la présence des décideurs politiques et institutionnels, la fourniture de documents techniques au cours des ateliers.
- Les thèmes à aborder lors des prochains ateliers concernent très largement « le partage, les échanges, la découverte et la connaissance des savoir-faire traditionnels, le transfert d'informations techniques aux agriculteurs » ; concernant les thématiques « la conservation de la fertilité des sols, la

mécanisation, l'élevage et l'apiculture, la lutte contre les maladies et ravageurs, ainsi que l'accès aux semences maraichères » sont citées à plusieurs reprises, notamment au travers de « résultats d'expérimentations, d'innovations pour faire face aux changements climatiques ». La certification et les systèmes participatifs de garantie ainsi que la valorisation des produits et l'accès au marché ont également été mentionnés.

6) Compte-rendu financier

Les coûts ont été répartis entre les partenaires suivants (financement INTEGRE) :

- la CANC, en charge de la coordination régionale et l'organisation des ateliers
- Biocalédonia, correspondant à la part des ateliers territoriaux⁷
- Projet INTEGRE/CPS, ayant fourni la prestation de 2 interprètes et une partie de la logistique

	Ateliers Do Neva (Houaïlou) Novembre 2015			
	a) CANC Region.	b) Biocalédonia*	c) INTEGRE/CPS	Total (a+b+c)
Billets	1 991 469	180 000		2 171 469
Perdiem	1 062 000			1 062 000
Transferts aéroport	68 000			68 000
Transport (bus)	189 000			189 000
Hotel	958 100			958 100
Hébergement & repas (Lycée)	778 500	350 000		1 128 500
Prestation "animation atelier"	42 000			42 000
Prestation "Notes & synthèse"	236 250			236 250
Communication	516 677			516 677
Vidéo*	540 225		336 525	876 750
Divers logistique (badges, loc véhic., sacs...)	77 548	50 000		127 548
Boissons (café, eau...) et divers logistique	119 545		130 000	249 545
TOTAL GENERAL	6 579 314	580 000	466 525	7 625 839

*Estimation

⁷ Il est prévu un atelier territorial annuel en NC qui, en 2015, a été organisé conjointement avec l'atelier régional.

7) Annexes

Sigles & abréviations

AB	Agriculture Biologique
ADECAL	Agence de développement économique de la Nouvelle-Calédonie
BEST	Biodiversity ans Ecosystem Services in Territories
CANC	Chambre d'agriculture de Nouvelle-Calédonie
CFPPA	Centre de Formation Pour la Promotion Agricole
CTT	Centre des Tubercules Tropicaux (ADECAL-Pôle terrestre)
DDR-PS	Direction du Développement Rural de la Province Sud
FSA	Farm Support Association
GDS-V	Groupement de Défense Sanitaire Végétal (CANC)
IAC	Institut Agronomique Calédonien
KG	Kastom Garden
LDN	Lycée Agricole de Do Neva
NC	Nouvelle-Calédonie
NOAB	Norme Océanienne de l'Agriculture Biologique
PF	Polynésie Française
POETCom	Pacific Organic Ethical Trade Community (Communauté Océanienne pour l'Agriculture Biologique et le Commerce Ethique)
PS	Province Sud
SAPV	Syndicat Agricole et Pastoral du Vanuatu
SDR-PF	Service de Développement Rural (PF)
SPG	Système Participatif de Garantie
SIVM	Syndicat intercommunal à vocation multiple
UE	Union Européenne
W&F	Wallis-et-Futuna

Liste des intervenants

Connaissance du sol & fertilité :

- Dr Shane Tutua, KG, Salomon (agropédologie) : shane.tutua@gmail.com
- Zacharie Lemerre-Desprez, IAC (eau et fertilité) : lemerre@iac.nc
- Nathalie Ayrault, Adecap (mécanisation-SCV) : nathalie.ayrault@adecal.nc

Compost & mécanisation :

- Bernard Angonin (CANC) : BANGONIN@canc.nc
- Erwan Couapault (SIVM) : e.couapault@sivmsudlafoa.nc
- Thomas Carlen (LDN) : tcarlen@formagri.nc

La butte permanente et la vie dans le sol :

- Deborah Kotopeu (iles@biocaledonia.nc), Marian Mataïla (grandnord@biocaledonia.nc) (Biocaledonia)
- Frédérique Ablain-Barrière (Animasciences) : animasciences@telenet.nc

Connaissance des maladies et ravageurs et outils d'aide à la décision (au champ) :

- Dr Christian Mille, IAC (mille@iac.nc); Lorène Marchal, IAC (marchal@iac.nc)

Connaissance des maladies et ravageurs et outils d'aide à la décision (au labo) :

- Didier Pastou, Sophie Tron (GDS-V, CANC), Bruno Gatimel (Biofabrique-PS) : DPASTOU@canc.nc; STRON@canc.nc; bruno.gatimel@province-sud.nc (bruno.gatimel@gmail.com)

Préparation, Application, traitement, monitoring :

- Georges Tieya, (Biocalédonia): nord@biocaledonia.nc
- Stephen Battaglia (CANC): S.BATTAGLIA@canc.nc (ou LHENRY@canc.nc)

Semences & plants (bio) :

- Moses Pelomo, KG, Salomon (moses.pelomo@gmail.com), Olivier Iato, SAPVFSA (sapv@vanuatu.com.vu), Georges Tieya, Biocaledonia (nord@biocaledonia.nc) : Expériences dans le Pacifique

Tubercules tropicaux :

- Didier Varin (Adecap, CTT) : didier.varin@adecal.nc

Production de semences & plants :

- Lionel Maillard, CFPPA, PF (lionel.maillard@educagri.fr) : Maraichage
- Zacharie Lemerre-Desprez (lemerre@iac.nc), Patrick Lecren, IAC : Fruitières

Liste des institutions/organisations participantes

Nouvelle-Calédonie

Agriculteurs : + de 15

Arbofruits : 1

Biocalédonia, dont 10 agriculteurs : 17

CANC : 13

GAB : 1

DAFE : 1

IAC : 4

Lycée d'Enseignement Professionnel Agricole (LEPA) Do Neva : + de 10

Lycée agricole de Pouembout : 3

DDR-Province Sud : 6

REPAIR : 1

SIVAP : 1

Fidji : 1

Polynésie Française (SPG-Biofertia, SDR, CFPPA) : 9

Salomon : 2 (dont 1 agriculteur)

Vanuatu : 1

Wallis-et-Futuna (4 agriculteurs, DSA, Lycée agricole) : 6

CPS-INTEGRE : 3

Interprètes : 3

Programme des ateliers



Ateliers « échanges techniques régionaux » - « réseau de fermes pilotes bio »

Projet INTEGRE – CPS/UE & CANC

2 au 6 novembre 2015 - ferme biologique du Groupement Scolaire de Do Neva, Houaïlou

Lycée Do Neva, Biocalédonia, Chambre d'agriculture de Nouvelle-Calédonie

1) Préambule

Le programme de Recherche-Action (R-A) « Réseau de fermes pilotes bio » est mis en œuvre sur 1 site/zone agro-écologique de la Nouvelle-Calédonie (Lycée Do Neva, Houaïlou), de la Polynésie Française et de Wallis et Futuna. Il comprend 3 composantes : 1) des modules thématiques de R-A dans le cadre d'un réseau de fermes-pilotes « bio », 2) la formation d'agriculteurs, d'entrepreneurs agricoles et de techniciens, 3) la mise en réseau au niveau local et régional des connaissances produites, notamment par l'organisation de 3 rencontres régionales annuelles.

Les objectifs du programme sont les suivants :

- Améliorer les connaissances techniques en matière d'agriculture biologique et les diffuser/échanger en Nouvelle-Calédonie et dans la région Pacifique
- Promouvoir et développer l'agriculture biologique en Nouvelle-Calédonie (et dans la région)

En Nouvelle-Calédonie, le lycée agricole Do Neva et Biocalédonia sont en charge de la mise en œuvre des actions du programme sur l'exploitation (certifiée « bio ») du lycée d'une part, et la dizaine d'exploitations agricoles également certifiées « bio » dans la région de Houaïlou, d'autre part. Cela concerne les thématiques suivantes :

4. **Fertilité du sol, fabrication et utilisation du compost, mécanisation, organisation...**
5. **Maladies/ravageurs** : connaissance et tests de pratiques et de bio-pesticides sur les cultures vivrières et commerciales
6. **Matériel végétal** : organisation d'un système de collecte/stockage/diffusion de semences et plants « bio » (maraichage, vivrier, fruitier)

Au niveau régional, la CANC est chargée de a) l'animation et la coordination des actions techniques ainsi que la gestion administrative et financière du programme, b) la capitalisation et la diffusion

d'information, c) l'organisation d'échanges techniques régionaux (PTOM⁸, pays ACP⁹ de la zone Pacifique, réseau POET-Com¹⁰).

Référents/contacts : CANC (François Japiot, chargé de mission « Coopération technique régionale », fjapiot@canc.nc, tel +687 24 63 70 / +687 76 16 91), Lycée Do Neva (Thomas Carlen, directeur, tcарlen@formagri.nc, tel +687 42 52 36 / +687 81 02 27).

2) Présentation résumée des ateliers

Cette première rencontre annuelle se tiendra en Nouvelle-Calédonie au Lycée agricole Do Neva à Houaïlou du **2 au 6 novembre 2015** (d'autres activités sont en préparation la semaine suivante) et regroupe les « échanges techniques régionaux - Pacifique » et « locaux/territoriaux-NC » du programme « réseau de fermes-pilotes bio – INTEGRE ». Il se décline en 4 thématiques :

Semaine 1 : lundi 2 au vendredi 6 novembre 2015

6. Accueil et présentation des participants, point sur les actions INTEGRE (PF, W&F, NC), présentation des ateliers
7. Module « fertilité des sols, compost, mécanisation » (3 ateliers, 1 jour)
8. Module « maladies et ravageurs de cultures » (3 ateliers, 1 jour)
9. Module « semences et plants » (3 ateliers, 1 jour)
10. Restitution et discussion avec les responsables provinciaux/territoriaux (0,5 jour)

3 journées d'ateliers

Compte-tenu du nombre élevé de participants, les modules 2 à 4 se déclineront en **3 ateliers** (et sous-groupes de participants), avec une large part donnée aux activités de démonstration sur le terrain et d'échanges avec les participants. **Chaque atelier sera répété autant de fois qu'il y a de sous-groupes** (soit 3 fois de la journée) :

- Présentation du module technique en liaison avec le projet « réseau de fermes-pilotes bio » INTEGRE à Do Neva/Houaïlou
- Animation de chaque atelier par 2 ou 3 animateurs par atelier (présentation, démonstration, exercice pratique, discussion)
- Questions des agriculteurs et techniciens (participants)
- Relevé de synthèse (journaliste)

Environ 80 participants (majoritairement agriculteurs « bio » et techniciens) sont attendus, se répartissant ainsi : Nouvelle-Calédonie (50), Polynésie Française (9), Wallis-et-Futuna (6), Salomon (2), Fidji (1), Vanuatu (1)

Restitution interne et aux partenaires

Un temps de partage, d'échanges et de présentation/restitution des résultats est programmé chaque jour entre les intervenants et les participants, puis le vendredi 6 novembre avec les représentants du gouvernement et des institutions de la Nouvelle-Calédonie et des provinces (repas « bio », visite).

Les objectifs et résultats attendus de la semaine d'ateliers à Houaïlou sont les suivants :

- Echanger des informations sur les pratiques et techniques de l'agriculture biologique

⁸ Pays et Territoires d'Outre-Mer

⁹ Afrique Caraïbe Pacifique

¹⁰ Pacific Organic Ethical Trade Community

- Fournir des informations techniques et pratiques aux agriculteurs et aux techniciens pour le développement de l'agriculture biologique
- Esquisser un « Plan bio territorial & régional (Pacifique) »
- Promouvoir l'agriculture biologique en Nouvelle-Calédonie et dans le Pacifique
- Renforcer les réseaux POET Com et inter-consulaire

Semaine 2 : lundi 9 et mardi 10 novembre 2015

A noter que certains participants de la région Pacifique seront invités à rester quelques jours supplémentaires la semaine suivante afin d'approfondir certaines thématiques spécifiques :

1. Module « certification » et « POET Com : info et perspectives » (1 jour)
2. Réunion réseau « Inter-consulaire » (0,5 jour)
3. Visites thématiques (1 jour)

3) Programme et intervenants « ateliers 2-6 novembre »

Lieu, jour, durée	Horaire	Titre	Description	Intervenants
Nouméa du 30/10 au 1/11			Arrivée à Nouméa des délégations régionales et des îles loyauté	FJ & CANC
Lundi 2/11 Née/LDN	7h30-11h30	Transfert	Voyage en bus et véhicules	FJ & CANC
Arrivée au LDN	11h30-13h30	Accueil	Installation, déjeuner	LDN
Grande salle	13h30-14h30	Présentation	Présentation des participants	FJ, TC
Grande salle	14h30-15h30	Présentation, Q/R	Présentation des projets (PF, W&F, NC)	Responsables territoriaux
Grande salle	15h30-15h45		Pause-café	
Grande salle	15h45-16h30		Présentation des ateliers (contenu, organisation, logistique)	FJ, TC
Exploitation	16h30-17h30		Visite de l'exploitation du LDN	TC & LDN
		Diner		
1) Fertilité du sol (MO, eau, SCV), fabrication et utilisation du compost, mécanisation				
LDN Mardi 3/11	7h45 – 9h45	Atelier 11 : Connaissance du sol, fertilité (MO), eau et mécanisation-SCV	Présentation/démonstration : profil de sols commentés (MO, analyse...), l'eau (gestion), le semis sous couvert végétal (techniques)	Dr Shane Tutua (SOL) Zacharie Lemerre-Desprez (IAC) Nathalie Ayrault (Adecal)
	10h00-12h00 12h15-13h15 Déjeuner	Atelier 12 : Compost (Mécanisation)	Présentation/démonstration et aide à la prise de décision pour l'acquisition, l'utilisation, la gestion du matériel et l'organisation des acteurs	Bernard Angonin (CANC) Erwan Couapault (SIVM) Thomas Carlen (LDN)
	13h30-15h30	Atelier 13 : Butte permanente et vie du sol	Présentation/démonstration de la fabrication d'une butte permanente (permaculture), intérêt, cultures... et du fonctionnement du sol	Georges Tieya, Deborah Kotopeu, Marian Mataïla (Biocaledonia) Frédérique Ablain-Barrière (Animasciences)
	15h45-17h00	Table ronde (synthèse et discussion)	Fertilité, compost, mécanisation : connaissances et mise en œuvre (y compris organisation des acteurs)	Tous les intervenants + SH, FJ, TC

2) Maladies et ravageurs				
LDN Mercredi 4/11		Atelier 21 : Connaissance des M&R et outils d'aide à la décision (fruitiers, parcelle, labovert)	Identifier, analyser, décider : Connaitre les maladies et ravageurs, les auxiliaires ; comment et quand intervenir, effectuer un monitoring (aide à la prise de décision)	Dr Christian Mille, Laurène Marchal (IAC)
	7h45 – 9h45 10h00-12h00 12h15-13h15 Déjeuner 13h30-15h30	Atelier 22 : Connaissance des M&R et outils d'aide à la décision (Production végétale –dont tubercules, salle et terrain)	Présentation des ennemis des cultures & epidemiosurveillance Résultats du suivi des parcelles « bio » Prélèvements sur le terrain et observations (ex : nématodes ignames) Présentation de la « Bio-fabrique »	Didier Pastou, Sophie Tron (GDS-V, CANC) Bruno Gatimel (Biofabrique-PS)
		Atelier 23 : Préparation, Application, traitement, monitoring	Agir, évaluer : Préparation de biopesticides (techniques, recettes...), vérification de l'efficacité Préparation, application, équipements, sécurité, réglages...	Georges Tieya, (Biocalédonia) Stephen Battaglia (CANC)
	15h45-17h00	Table ronde	Maladies & ravageurs : connaissances et applications	Tous les intervenants + SH, FJ, TC, SIVAP
3) Matériel végétal « bio »				
LDN Jeudi 5/11		Atelier 31 : Semences & plants (bio) : Expériences dans le Pacifique	Collecte, conservation, distribution du matériel végétal Pratiques et expériences/réseau : <i>Structurer un réseau de producteurs de semences & plants</i>	LDN Moses Pelomo (SOL) Olivier Iato (VAN) Georges Tieya (Biocalédonia)
	7h45 – 9h45 10h00-12h00 12h15-13h15 Déjeuner 13h30-15h30	Atelier 32 : Semences & plants (bio) : tubercules	Collecte, conservation, distribution : <i>présenter les techniques et conditions optimales de récolte, de conservation et les mesures à prendre pour diffuser le matériel végétal (tubercules)</i>	Didier Varin (CTT), Thomas Carlen (LDN)
		Atelier 33 : Production de semences & plants (bio) : - Maraichage - Fruitiers	Production de plants « bio » (maraichage, arboriculture fruitière)	Lionel Maillard (PF) Zacharie Lemerre-Desprez, Patrick Lecren (IAC)
	15h45-17h00	Table ronde (synthèse et discussion)	Réseau territorial & international de collecte, conservation, distribution du matériel végétal bio	Tous les intervenants + SH, FJ, TC, SIVAP

CANC : Chambre d'agriculture de Nouvelle-Calédonie ; LD : Lycée Do Neva ; FJ : François Japiot ; Q/R : Questions/Réponses ; SH : Stephen Hazelman; TC : Thomas Carlen

Les journées de mardi 3, mercredi 4 et jeudi 5 se dérouleront ainsi :

- Atelier : d'une **durée de 2 heures (maximum)** par séance et par groupe (3 répétitions/jour) ; chaque groupe est constitué d'environ 25 personnes qui visiteront chacun des 3 ateliers au cours de la journée
- Tables rondes de synthèse : elles seront animées par 3 facilitateurs (Stephen Hazelman, Thomas Carlen, François Japiot) et les intervenants de la journée ; elles permettront d'échanger (en plénière) avec l'ensemble des participants d'une part, et de faire une synthèse des travaux (et de dégager des axes de travail, coopération...) d'autre part. S'en suivra un temps parole donné aux agriculteurs pour leur permettre de discuter sur la mise en œuvre des recommandations présentées au cours de la journée.

Vendredi 6/11

- 7h30-9h00 Synthèse des travaux par les intervenants (sur la base des tables rondes/synthèses quotidiennes), recommandations et propositions en vue de la rédaction des actes des ateliers et d'un Plan « bio » territorial et régional (livre blanc)
- 9h30 Accueil (coutume) des représentants du gouvernement et des provinces de la Nouvelle-Calédonie
- 10h00-12h00 Restitution de la synthèse des travaux et discussion ; recommandations et propositions pour l'élaboration d'un Plan « bio » territorial et régional
- 12h00-14h00 Repas bio
- 14h00-16h00 Visite de l'exploitation agricole bio (officiels)

Retour sur Nouméa (départ 16h00 de Houaïlou)

Organisation et communication

Le COTECH (Comité technique) en charge de la mise en œuvre et du suivi du projet est constitué de Thomas Carlen (Directeur, Lycée Do Neva), Helene Moquet (Directrice, Biocalédonia), Yolaine Bouteiller (Responsable, projet INTEGRE-NC, CPS), François Japiot (coordination régionale, CANC). Le COTECH est chargé de l'organisation et du suivi des ateliers régionaux. Il sera assisté du personnel du Lycée Do Neva et de la CANC (Victorine Luewadia).

D'autre part, Sophie Golfier (Chargée de communication, CANC) aura en charge d'organiser et coordonner la communication autour et pendant les ateliers, y compris l'organisation de la capitalisation des infos produites pendant les ateliers, mais également tout au long du projet.

Samedi 7/11 : Invitation des participants le souhaitant à un BBQ convivial au siège de la CPS, à Nouméa (midi-16h).

SEMAINE du 9 au 13 novembre 2015 (Programme à définir/confirmer)

Certains participants seront invités à participer à des réunions, visites... la semaine 9-13/11, profitant ainsi de leur présence en NC (certification, services techniques, POET Com, réseau de chambres d'agriculture, partenariats coopération/formation –SPG-...)

1. Certification & POET Com = 1 journée

- Certification : SPG & « par tiers »
- Discussion de certaines modalités dans le SPG
- POET Com : stratégie et perspectives (situation aujourd'hui, son rôle, ses missions, son financement pérenne) ; Comment développer le « bio » ; COP21

2. Réunion « Interconsulaire » = 1 journée

3. Visites thématiques et autres réunions bi/multilatérales = 1 journée (ex : SCV/ADECAL...)